

RECENSEMENT...

## Le Limousin attire des actifs, malgré des départs de cadres

**En Limousin, les évolutions démographiques récentes s'expliquent essentiellement par deux phénomènes : l'attractivité accrue de la région et les effets du vieillissement de la population.**

**Le Limousin attire de nouveaux habitants, mais les jeunes actifs et les cadres d'entreprise sont toujours plus nombreux à quitter la région qu'à venir y habiter.**

**La taille des ménages poursuit sa diminution, à un rythme plus élevé qu'en France. Le nombre de personnes seules et de couples sans enfant au domicile est en forte augmentation.**

Avec 727 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2007, le Limousin a gagné quelques 15 500 habitants en l'espace de huit ans. Il se situe désormais au 15<sup>e</sup> rang des régions métropolitaines pour l'évolution de sa population, alors qu'il était au 22<sup>e</sup> et dernier rang entre 1990 et 1999. Les arrivées de nouveaux habitants sont plus nombreuses que les départs et expliquent ce regain démographique. L'excédent migratoire fait plus que compenser un déficit naturel qui s'atténue mais perdure, reflet d'une population en moyenne plus âgée qu'ailleurs.

Les trois départements de la région attirent davantage d'habitants qu'ils n'en voient partir. Chacun a cependant sa propre dynamique démographique. En Creuse, l'attractivité ne suffit pas à compenser le

déficit naturel ; la population creusoise continue donc à décroître, mais à un rythme bien moindre que précédemment. La Corrèze voit s'inverser la tendance, passant du repli à la croissance, tandis que s'accroît fortement la dynamique de la Haute-Vienne.

### Les évolutions territoriales se précisent

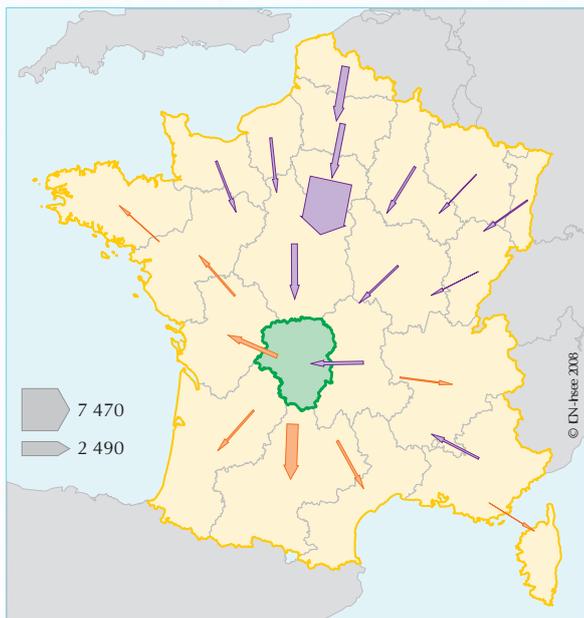
Les quatre enquêtes de 2004 à 2007 ont permis de recenser 80 % des communes de la région. Plus de 60 % d'entre elles sont stables ou en croissance par rapport à 1999. Les grandes

#### Évolution contrastée pour les grandes communes

Communes	Population sans double compte 1999 (milliers)	Estimation provisoire au 1 <sup>er</sup> juillet 2005 (milliers)	Évolution annuelle moyenne (%) :	
			1990 à 1999	1999 à mi-2005
Limoges	133,9	135,1	0,0	0,1
Brive-la-Gaillarde	49,1	49,9	-0,1	0,2
Tulle	15,5	15,7	-1,1	0,2
Guéret	14,1	13,9	-0,5	-0,3
Ussel	10,7	10,0	-0,7	-1,2
Saint-Junien	10,7	11,5	0,1	1,2

●●● Sources : Insee - recensements de population de 1990 et 1999, enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007

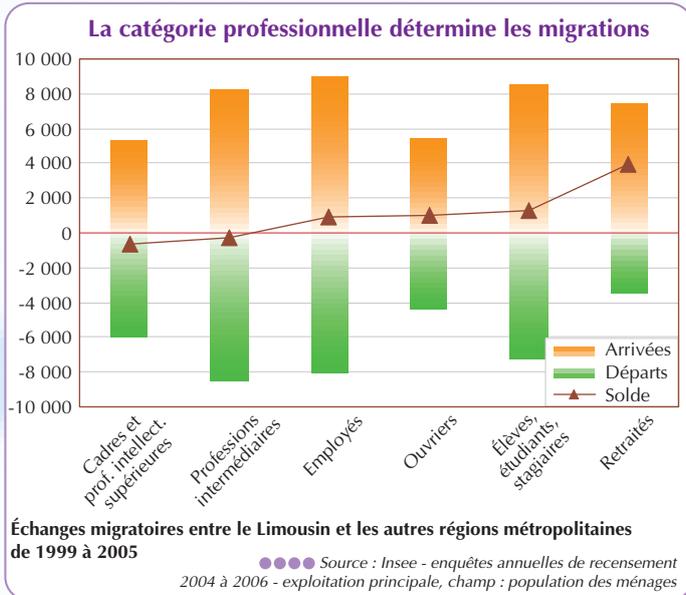
Des échanges favorables avec une majorité de régions



Solde migratoire de la région Limousin de 1999 à 2005 suivant la région d'origine et la région de destination  
 ●●●● Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006 - exploitation principale, champ : population des ménages

dynamiques territoriales se confirment : hausse soutenue dans l'espace périurbain, avec une influence des axes routiers. Ainsi, parmi les communes de plus de 3 000 habitants recensées, les plus fortes hausses (1 à 2 % l'an) se situent autour de Limoges (Verneuil-sur-Vienne, Couzeix, Rilhac-Rancon, Feytiat ou Ambazac) et autour de Brive (Malemort-sur-Corrèze, Ussac ou Allasac). Dans l'agglomération limougeaude, Panazol (+0,4 % l'an) franchit le seuil des 10 000 habitants. La croissance de la périphérie ne se fait pas aux dépens des villes centres. La population de Limoges est estimée à 135 100 habitants au 1<sup>er</sup> juillet 2005<sup>1</sup>. Saint-Junien, en Haute-Vienne, profite du dynamisme de l'aire d'influence limougeaude et atteindrait 11 500 habitants mi-2005 (+1,2 % l'an depuis 1999). En Corrèze, Brive, avec 49 900 habitants, et Tulle avec 15 700, connaîtraient un taux de croissance comparable (+0,2 % l'an). La situation est moins dynamique dans le reste de l'espace régional. Guéret, en Creuse, limiterait les pertes avec 13 900 habitants mi-2005. La commune d'Ussel

<sup>1</sup>Pour les communes de plus de 10 000 habitants en 1999, les estimations présentées et construites sur quatre enquêtes annuelles de recensement sont provisoires et n'ont qu'une valeur indicative compte tenu de la nouveauté de la méthode basée sur le cumul de cinq années de sondage.



(10 000 habitants) verrait fléchir sa population. De plus fortes baisses sont enregistrées à Aubusson et Bort-les-Orgues (-1,3 et -1,1 % l'an).

**Une population très mobile**

L'examen des migrations révèle un fort accroissement de la mobilité des ménages. Le Limousin est d'ailleurs une des régions dans lesquelles les mouvements migratoires sont les plus nombreux comparativement à la population. Le taux d'entrée ayant crû plus vite que le taux de sortie, ces migrations sont de plus en plus favorables au Limousin. Les échanges sont ainsi excédentaires avec 13 autres régions de métropole sur 21. Les Franciliens représentent un nouvel arrivant sur quatre. Depuis 2000 toutefois, l'origine des migrants s'est diversifiée. Le solde des échanges avec l'Auvergne et avec Provence-Alpes-Côte d'Azur était négatif durant la décennie 90, il est désormais positif. Les échanges avec l'Aquitaine restent déficitaires, mais s'améliorent, tandis qu'ils se dégradent avec Poitou-Charentes et avec Midi-Pyrénées.

**Des jeunes qui arrivent... mais peinent à rester**

Les jeunes de 20 à 29 ans demeurent plus nombreux à quitter le Limousin qu'à venir y résider, même si ce déficit est moins élevé qu'en Poitou-Charentes, Auvergne ou Centre. Chaque année, pour 10 000 jeunes présents dans la région, 540 viennent y résider et 600 la quittent. Ces taux sont en forte augmentation par rapport à la décennie 1990, où l'on comptait, pour 10 000 jeunes, 360 arrivées et 410 départs par an en moyenne. La mobilité des jeunes Limousins est aujourd'hui la plus élevée des régions de métropole. Elle peut s'expliquer par un enseignement supérieur attractif (le solde migratoire des étudiants est d'ailleurs positif), en décalage avec des possibilités réduites d'emploi sur place, qui poussent au départ une partie des jeunes diplômés.

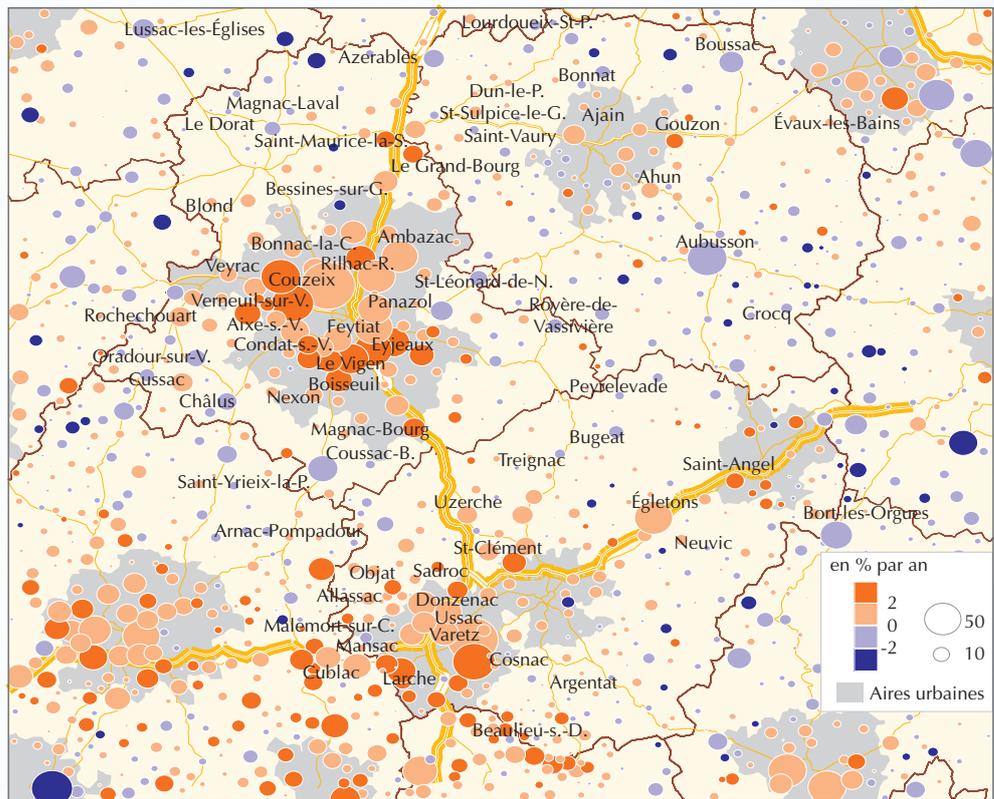
**La région attire à nouveau des actifs, mais les cadres partent**

La mobilité géographique des actifs s'est également renforcée. Les échanges avec les autres régions sont devenus légèrement

positifs : pour 10 000 actifs résidant en Limousin, on compte en moyenne 260 arrivées et 250 départs par an (contre 220 départs et 220 arrivées dans les années 90). Les migrations de population active sont excédentaires avec l'Île-de-France, mais déficitaires avec toutes les régions limitrophes, à l'exception de l'Auvergne.

La propension à quitter la région est corrélée à la qualification des emplois. Tandis que les migrations d'employés et d'ouvriers sont à l'avantage de la région, le Limousin ne parvient pas à retenir ses cadres. Leurs arrivées ont pourtant augmenté, mais leurs départs aussi. Le volume du déficit migratoire annuel de cadres est du même ordre que sur la période 1990-1999. L'Île-de-France, Midi-Pyrénées, puis Rhône-Alpes et les Pays de la Loire sont les régions

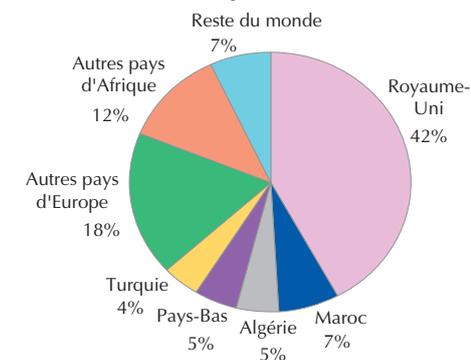
### Croissance soutenue dans le périurbain



Évolution annuelle moyenne récente de la population dans les communes recensées de 2004 à 2007

Source : Insee - enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2007

### Les nouveaux immigrés : d'abord des Britanniques



Pays d'origine des immigrés arrivés en Limousin depuis moins de cinq ans

Source : Insee - enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2006 - exploitation principale, champ : population des ménages

avec lesquelles les échanges migratoires de cadres sont les plus défavorables. Le déficit migratoire de professions intermédiaires est moins marqué que celui des cadres. Il a d'ailleurs diminué de moitié par rapport à la période précédente. Enfin, bien qu'ils représentent moins de 14 % des nouveaux arrivants, les retraités contribuent fortement à l'apport migratoire. En effet, leur taux d'arrivée (100 pour 10 000 chaque année) est très

supérieur au taux de départ (60 pour 10 000). Sur la période 1999-2005, l'excédent migratoire de retraités est ainsi nettement plus élevé que celui des actifs.

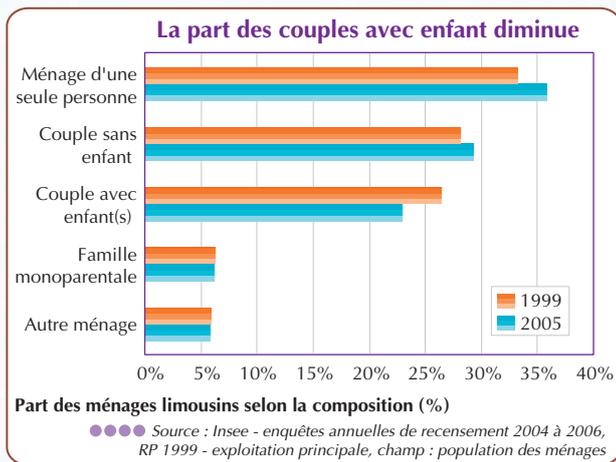
### Nouveaux immigrés : deux sur cinq sont britanniques

Avec seulement 33 000 personnes, les immigrés ne représentent que 4,6 % de la population des ménages en 2005, contre 8,0 % en France métropolitaine. La moitié sont originaires de l'Union européenne. Le Portugal est le premier pays d'origine (6 000 personnes), suivi du Royaume-Uni avec près de 5 000 Britanniques installés en Limousin.

La région connaît aujourd'hui une progression du nombre d'immigrés conforme à celle observée au niveau national. De 2000 à 2005, on compte ainsi 7 500 immigrants nouvellement installés. 69 % des immigrés bri-

### Des évolutions départementales différentes

Limousin	France		Limousin	France	Limousin	France
17 020	1 941 987	DEFM (cat.1)	+0,7	-2,3	-4,3	-9,3
		Emploi salarié	-0,0	+0,4	+0,6	+1,8
		Secteur marchand hors agriculture				
		Industrie	-0,2	-0,3	-0,9	-1,1
		Construction	+0,3	+0,7	+2,8	+4,2
		Commerce	-0,2	+0,2	+0,1	+1,5
		Services (hors intérim)	+0,2	+0,7	+1,3	+2,9



tanniques sont arrivés depuis moins de cinq ans. Ceux-ci constituent 42 % des nouveaux immigrants en Limousin, tandis que les immigrants d'origine africaine ou asiatique représentent moins du tiers des arrivants.

### Seulement 2,1 personnes par ménage

Le Limousin reste la région où le nombre moyen de personnes par ménage est le plus faible : 2,1 contre 2,3 pour l'ensemble de la France métropolitaine. Ce chiffre diminue dans toutes les régions depuis quarante ans. Cette baisse s'explique par

le vieillissement de la population et par l'évolution des modes de vie : célibat plus long, unions plus fragiles, hausse de la monoparentalité...

Ainsi, en Limousin, le nombre de ménages s'accroît de 1,1 % par an depuis 1999, soit presque quatre fois plus vite que leur population (+0,3 %). Ce décalage est plus prononcé qu'en France métropolitaine, où les ménages (+1,4% par an) augmentent « seulement » deux fois plus vite que leur population.

des jeunes du foyer parental. Ce constat tranche avec la tendance nationale, où ces deux effets contribuent pour moitié à l'augmentation du nombre de personnes seules. Les Limousins seuls à leur domicile sont désormais 119 000, dont 60 % de femmes. Ils représentent 14 % de la population dans plus d'un tiers des logements.

Un autre tiers des logements est habité par les ménages de deux personnes (117 800 ménages, +11 % depuis 1999). 82 % sont formés d'un couple sans enfant au domicile. Les ménages constitués d'un adulte et de son enfant représentent 17 % des cas.

#### Méthodologie - définitions :

**Migrations internes :** les éléments sur les migrations présentés ici ne portent que sur la population des ménages de quatre ans et plus qui résidait en France métropolitaine en 1999 et en 2005, les échanges avec les DOM-TOM et avec l'étranger ne sont pas intégrés. Du fait des migrations multiples et des retours non comptabilisés sur la période, le nombre de migrants est inférieur au nombre de migrations réellement effectuées. Une méthode statistique est utilisée pour estimer des taux annuels d'entrée et de sortie pour 10 000 habitants, prenant en compte la totalité des migrations.

**Immigré :** personne résidant en France, née étrangère dans un pays étranger. Tout immigré n'est pas étranger : un tiers des immigrés limousins ont acquis la nationalité française.

#### Seul ou en couple

La part des ménages d'une ou deux personnes a augmenté de 3 points. Elle atteint 71 % en Limousin ; la région est la seule à dépasser 70 % (moyenne nationale : 66 %). La génération du baby-boom a vu ses enfants quitter le domicile familial. En parallèle, la baisse de la mortalité allonge la période pendant laquelle les adultes n'ont plus d'enfant à charge.

En particulier, le nombre de personnes seules a crû de 15 % depuis 1999 (+14 % en France). Un quart de cette hausse s'explique par le vieillissement de la population, les trois quarts par l'évolution des modes de vie : célibat, divorces, départs

#### Une région de propriétaires

La part des ménages propriétaires de leur logement a encore augmenté de 4 points en Limousin entre 1999 et 2005, passant à 64 %. Elle n'a crû que de 2 points en province (59 %). Les ménages limousins qui sont propriétaires occupent leur logement depuis 23 ans en moyenne. C'est la plus forte ancienneté des régions : la moyenne de province s'établit à 19 ans et demi.

●●●● Maryse Aguer, Yann Leurs



29 rue Beyrand  
87031 Limoges cedex  
Tél 05 55 45 20 07  
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52  
Abonnements 05 55 45 21 31



www.insee.fr

Directeur de la publication Michel Deroin-Thévenin  
Rédacteur en chef Yann Leurs  
Mise en forme Isabelle Bonneau  
Impression Lavauzelle Graphic  
Maquette iti communication

Prix 2,70 euros

Dépôt légal : janvier 2008  
Code SAGE : FOC084324  
ISSN : 1765-4475  
Copyright - INSEE 2008

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».